



Makiko Furuichi, aquarelles sur papier issues de la série Flux des âmes, 100 x 70 cm (chaque) © Adagp / M. Furuichi.

MAKIKO FURUICHI

Née en 1987 à Kanazawa (Japon)
Vit et travaille à Nantes

Après une formation de peinture académique dans une école d'art au Japon, Makiko Furuichi part pour la France où le choc culturel est tel, que l'artiste remet en question tout son enseignement classique. Bien que passée au prisme de la vidéo ou de l'installation, la peinture reste au cœur de son travail. Adeptes de la technique de l'aquarelle, elle peint directement sur les supports, parfois à même les murs, pour tester ses capacités et ses limites, laissant la couleur évoluer d'elle-même sans possibilité de repentir. Les sujets qu'elle représente (animaux, personnages, végétaux) font partie de ses rêves et flottent dans un imaginaire qui lui appartient, teinté de souvenirs d'enfance et de croyances aux choses qui l'entourent. Souvent, les motifs s'échappent du cadre de la peinture et prennent la forme d'objets (en céramique, bois, tissu...) dans des installations à l'atmosphère contemplative et méditative. L'artiste aime jouer avec les échelles et les points de vue pour créer un univers onirique, à la frontière de la réalité et du rêve.

Flux des âmes

Les deux aquarelles issues de la série *Flux des âmes* ont été réalisées en 2020 à l'occasion de la formation professionnelle GENERATOR à 40cube, Rennes. Dans un paysage faussement calme et naïf aux couleurs acidulées, Makiko Furuichi représente la figure des

« Yokai » qui, dans la culture japonaise, sont des monstres ou des créatures hybrides mi-humaines mi-animales du folklore et de l'imaginaire collectif.

Selon l'artiste, ce diptyque emmène le spectateur vers un monde infini

et vaste, peuplé de figures et de silhouettes fantomatiques aux mains menaçantes, l'entraînant au-delà de sa propre conscience, de ses propres cauchemars. L'œuvre devient un lieu de pensée et de réflexion, un outil à sonder l'âme humaine.